

## **Jésus envoie avec un message**

### **Prédication sur Jean 20. 1-18**

Dans son évangile, Jean se focalise souvent sur des personnes afin de raconter leur rapport avec le Seigneur. C'est ainsi que l'on apprend ce que Jésus-Christ dit à Marie sur la croix, ce qu'il dit à Marie-Madeleine, à Thomas, à Simon Pierre et ce qu'il dit à Jean lui-même. C'est à cause de cette approche personnelle de Jésus et de Jean qu'il n'est question, dans ce texte, que de Marie-Madeleine et non de trois femmes (Marc 16.1). Il est probable, cependant, que les deux autres femmes étaient aussi présentes.

La résurrection de Jésus est un fait. Nous voici devant le tombeau vide... On dira que des voleurs ont pris le corps de Jésus. Mais pourquoi ces bandits auraient-ils laissé les linges qui enveloppaient ce corps?

Les pharisiens et les Romains vont dire: «On a volé le corps de Jésus». S'ils avaient eux-mêmes accompli cet acte, n'auraient-ils pas affirmé: «Nous avons le corps de Jésus», afin de bien montrer que Jésus n'était pas ressuscité?

Certains ont estimé que la «résurrection» était le fruit d'une hallucination collective de la part des disciples. Comme il y a eu beaucoup de témoins, il est probable que, parmi eux, il y en aurait bien eu au moins un, ne serait-ce que pour de l'argent, qui aurait vendu la mèche... Or, aucun des témoins n'a dit que Jésus n'était pas ressuscité.

On peut donc affirmer que le tombeau vide est comme une attestation du fait de la résurrection. Autrement, le tombeau vide reste inexplicable et n'a d'ailleurs toujours pas été expliqué jusqu'à aujourd'hui.

Le tombeau vide, c'est la moitié du problème, la moitié la moins importante, parce qu'un tombeau vide ne convaincra jamais personne, ni Marie-Madeleine, ni Thomas, pour des raisons différentes. Le point important, capital, n'est pas, en effet, le tombeau vide, mais la rencontre avec le Ressuscité, la rencontre avec une personne en chair et en os, quoique transformée, une personne morte sur la croix et qui est, maintenant vivante de nouveau!

Il y a, dans ce texte, cinq points qui retiennent notre attention.

#### **1°) Attente**

Le premier point est le besoin immense de Marie-Madeleine face à la mort, son deuil inconsolable face à la mort de Jésus. Marie-Madeleine n'était pas une femme ordinaire. Elle était une prostituée convertie et, sans doute, une

prostituée de luxe, car elle vivait dans une bourgade aisée, commerçante, près de Capernaüm. Elle a rencontré le Seigneur qui l'a délivrée de sept démons, ces derniers caractérisant tous les vices de la chair ou, dans le monde occidental, les sept péchés capitaux. Marie-Madeleine vivait donc de façon charnelle, et Jésus l'a délivrée. Maintenant, celui qui l'a libérée de son ancienne vie est mort et elle n'arrive pas à accepter cette fin. Elle avait espéré autre chose de cette personne étonnante.

Dans les évangiles de Matthieu et de Jean, nous lisons que c'est elle, le dimanche matin de Pâques, qui est arrivée avant les autres au tombeau, très tôt, avant le début du jour. Marie-Madeleine montre ainsi sa non acceptation de la mort de Jésus. Jésus lui a donné une vie nouvelle, l'a délivrée; aussi son besoin extraordinaire ne peut-il être satisfait que par Jésus.

Cela nous apprend une vérité sur notre humanité. Dans ce monde, nous pouvons chercher partout quelqu'un qui réponde à notre attente profonde, à notre aspiration. Nous pouvons bien regarder dans tous les tombeaux vides de l'histoire que sont toutes les idéologies, tous les plaisirs... nous n'y trouvons pas l'explication de la mort. C'est en rencontrant Jésus qu'on découvre un sens à la vie.

## **2°) Recherche**

Où trouver Jésus? Marie-Madeleine se penche et regarde dans le tombeau. C'est un trou noir, elle ne voit rien. Elle fait cela deux fois et la seconde fois, il y a des anges qui disent à Marie-Madeleine exactement la même chose que Jésus. Ces anges sont des témoins de Jésus-Christ, ils le représentent; ce sont des messagers. Déjà, par ces anges qui lui parlent dans le noir, Jésus est en train de parler à Marie-Madeleine. Ils lui demandent: «Pourquoi pleures-tu?» Cela conduit Marie-Madeleine à attendre quelque chose d'encore plus étonnant que le tombeau vide. «On a enlevé mon Seigneur; je ne sais pas où on l'a mis.» Les anges ne répondent rien. Marie-Madeleine se retourne et regarde: il y a quelqu'un qu'elle ne reconnaît pas, sans doute parce qu'elle est éblouie par la clarté après avoir regardé dans le noir du tombeau. Elle ne reconnaît pas Jésus, elle pleure toujours et Jésus, une seconde fois, lui pose la question: «Pourquoi pleures-tu?» et il ajoute quelque chose que les anges n'ont pas dit: «Qui cherches-tu?»

Jésus veut savoir quel est l'amour de Marie-Madeleine pour lui. Il veut qu'elle exprime son besoin de le retrouver vivant. Marie-Madeleine croit qu'il est le jardinier, sans doute parce qu'elle est éblouie. Elle dit: «Si c'est toi qui l'a pris, dis-moi où tu l'as mis et j'irai le prendre.» Elle n'a pas encore compris et veut toujours faire son deuil. Elle désire toujours que Jésus reçoive les attentions et la fin honorable qui lui sont dues.

Jésus lui dit tout simplement un seul mot : «Marie». L'espérance de Marie chancelle et cette espérance n'est pas encore celle de la résurrection. Elle correspond seulement au souhait de retrouver le corps de Jésus. Marie-Madeleine vit toujours dans le passé et ne regarde pas encore vers l'avenir. Ce n'est pas dans un tombeau vide que l'on trouve Jésus, mais dans une rencontre dans laquelle Jésus vient vers nous. Nous pouvons chercher partout, mais c'est Jésus qui vient à notre rencontre.

### **3°) Rencontre**

Jésus rencontre Marie-Madeleine. Celle-ci ne le reconnaît pas, mais Jésus est là. Il est ressuscité. Il lui parle, il la questionne et le seul mot «Miriam» fait tomber les écailles de ses yeux. Marie-Madeleine voit. C'est lui! Elle le reconnaît et dit «Rabbouni», ce qui signifie «mon Maître». Ce passage est un des endroits où le Nouveau Testament a conservé l'araméen dans le texte grec. Pourquoi? Parce que le mot «Rabbouni» ne signifie pas seulement «enseignant», comme dans «Rabbi». C'est le mot qu'utilisent les Juifs pour parler du Maître de l'univers. Le simple mot «Myriam» arrache à Marie-Madeleine cette confession remarquable: «Mon Maître», «Maître de l'univers». Par ce seul mot, Marie-Madeleine exprime son amour pour Jésus, un amour qui n'est pas humain. Elle reconnaît en lui le Seigneur de toutes choses.

Ici, on voit comment Jésus nous rencontre. Il le fait en nous appelant par notre nom, personnellement, individuellement. Jésus a rencontré un brigand mourant sur la croix et l'a sauvé. Jésus rencontre Marie-Madeleine et il l'appelle personnellement, par son nom. Jésus n'est pas présent en personne aujourd'hui devant nous; c'est par le Saint-Esprit qu'il nous appelle. Il est présent personnellement auprès de nous par le Saint-Esprit qu'il nous envoie afin que nous le reconnaissons comme notre Seigneur et Sauveur. Nous saurons alors, comme Marie-Madeleine l'a su, que Jésus est réellement ressuscité; nous saurons tout autant qu'elle que Jésus est notre Maître, qu'il est notre Seigneur, qu'il est notre Dieu. Telle est la puissance spirituelle de Jésus qui vient nous appeler par nos noms et qui fait de nous ses serviteurs, ses enfants.

Jésus nous rencontre par son Esprit. Il n'y a pas d'autre intermédiaire entre Dieu et nous. Voilà en quoi consiste le travail de Jésus.

### **4°) Réponse**

Marie doit apprendre comment réagir face à Jésus. Avec les autres femmes, elle s'élanche vers Jésus, sans doute en se mettant à genoux. Certaines traductions de la Bible indique que Jésus dit: «Ne me touchez pas». C'est une mauvaise traduction. Il existe plusieurs mots en grec pour exprimer le fait de «toucher». Le mot qui est utilisé, ici, n'a rien à voir avec ces sens. La meilleure

traduction est: «Ne me retenez pas». Marie-Madeleine avait sans doute accroché Jésus par ses chevilles. «Ne me retenez pas» indique que l'attachement que nous devons avoir n'est plus le même que celui de Marie; notre attachement est spirituel. Jésus n'est plus de ce monde alors que nous sommes de ce monde.

Si Jésus est resté quarante jours parmi les disciples, allant et venant, ponctuellement, ici et là, c'est pour leur apprendre ce qu'ils feront par la suite en tant que disciples et missionnaires du Christ, en tant qu'apôtres. Jésus ne reste pas sur la terre après la résurrection parce qu'il aurait eu besoin d'y rester comme nous parce que nous sommes vivants. C'est pour les disciples que Jésus apparaît pendant les quarante jours avant l'ascension dans le ciel, c'est pour leur enseigner ce qui concerne sa nouvelle position. Jésus dit à Marie-Madeleine, qui lui était tellement attachée avant la crucifixion, qu'elle ne peut pas le retenir sur cette terre. Sa mission sur la terre est terminée: mort et ressuscité, sa vraie place est, maintenant, au ciel. Personne ne peut retenir Jésus sur la terre. Les liens de la mort sont rompus. Il n'y a aucune puissance dans les cieux et sur la terre qui puisse le retenir ici-bas.

En disant «ne me retenez pas», Jésus apprend à Marie-Madeleine que, désormais, son rapport avec lui sera un rapport spirituel et non plus matériel. Celle-ci doit, comme tous les autres, apprendre à avoir avec Jésus un rapport qui le reconnaisse comme Seigneur et Sauveur de l'univers, comme celui qui règne des cieux, sans être sur la terre. Tous sont appelés à avoir une nouvelle relation, une relation spirituelle avec Jésus, qui appartient maintenant à une autre réalité. Jésus va s'en aller; il l'a déjà annoncé à ses disciples: «Je dois m'en aller, mais je vous enverrai un autre consolateur qui sera avec vous pour toujours, c'est-à-dire le Saint-Esprit. Je m'en vais vous préparer une place pour vous afin que là où je serai vous serez avec moi pour toujours.» (Jn 14) Les disciples doivent apprendre que leur Seigneur est un Seigneur désormais absent, et cependant présent par son Esprit, comme le Consolateur dans toutes leurs douleurs, dans toutes leurs angoisses, dans tous leurs problèmes. Marie-Madeleine doit apprendre cela.

### **5°) Mission**

Jésus donne une mission à Marie. Quand nous avons cherché Jésus et qu'il nous a rencontrés, Jésus nous donne à tous une mission. Nous sommes appelés à le servir, à être ses témoins. Pour un Juif, il était bouleversant que Jésus confie à la Madeleine un message qui concerne sa personne, sa divinité et toute sa réalité. Il confie ce message non pas à Pierre, le chef des disciples, mais à une femme. Pour un Juif, il est surprenant qu'une femme et une femme considérée comme de mauvaise vie puisse devenir témoin de Jésus-Christ.

Quel est le contenu de cette mission? S. Augustin, le Père de l'Église du IV<sup>e</sup> siècle, le met en évidence, de façon magistrale, dans son commentaire de Jean 20.17. «Ne me retiens pas, je ne suis pas encore monté vers *le* Père, mais va trouver *mes* frères et dis-leur de ma part, je monte vers *mon* Père.» Cela dénote la nature de Jésus-Christ. Jésus est le seul qui puisse appeler Dieu «mon Père». Il est égal avec Dieu. Jean dévoile ainsi la divinité, l'égalité de Jésus avec Dieu et la résurrection prouve la divinité de Jésus-Christ. Jésus est égal avec Dieu le Père. Aucun autre homme ne peut dire cela. Bouddha ne le peut pas, Mahomet ne peut pas affirmer qu'Allah est son Père. Jésus est le seul qui puisse dire que le Dieu éternel est son Père. Ici, Jésus donne à Marie-Madeleine un message qui atteste son égalité avec Dieu, sa divinité.

Mais Dieu est aussi «votre» Père à cause de Jésus. Le Dieu éternel est votre Père. Si le «mon Père» évoque la relation naturelle entre Dieu et son Fils, le «votre Père» évoque la grâce de Dieu envers nous. Par Jésus-Christ, Dieu est notre Père dans la grandeur de sa grâce. Parce que Jésus est ressuscité, se montre égal avec Dieu, nous pouvons en tant que ses enfants l'appeler «notre Père». C'est à cause de Jésus qui dit «mon Père» que Marie-Madeleine pourra reconnaître que Dieu est son Père, qu'elle n'est pas orpheline. «Allez aussi leur dire, je monte vers mon Dieu » Ce «mon Dieu» rappelle la parole de Jésus sur la croix « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» Cela veut dire que l'œuvre que Jésus a accomplie en son humanité est pleinement acceptée en son Père, par Dieu. Jésus, en tant qu'être humain a entièrement accompli sa mission sur la terre. Maintenant, il va monter vers Dieu, qui est son Dieu, avec sa parfaite humanité. Comme Calvin le dit : «L'humanité de Jésus ressuscité et monté au ciel est notre humanité dans le ciel. Il nous représente et nous atteste que Dieu va nous sauver en tant qu'êtres humains.»

Nous avons dans le ciel, non pas un Dieu qui est inconnu, mais Jésus-Christ, notre Médiateur divin et humain qui nous certifie que le salut est vraiment le don de Dieu. Ce salut est approprié à notre humanité d'enfants de Dieu, parce que Jésus-Christ est devenu homme comme nous afin de mourir pour nos péchés et de sauver les êtres humains que nous sommes.

Il est aussi «votre Dieu», dit Jésus qui s'exprime, ici, en Médiateur. Jésus est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes. Dieu est «votre Dieu» parce que Jésus-Christ se tient entre Dieu et nous comme Sauveur, le seul chemin, la seule vérité et la seule vie qui est donnée par Dieu aux hommes afin qu'ils puissent être acceptés par lui. Jésus, qui est l'unique Médiateur, va continuer son travail de Médiateur entre Dieu et les hommes. Telle est l'annonce que Jésus charge Marie-Madeleine d'aller faire aux apôtres.

## **Notre appel**

Marie-Madeleine est l'illustration du fait que tout chrétien – homme, femme, enfant – est appelé à être témoin de Jésus-Christ. Ces témoins ne sont pas à Rome, à Genève ou à Cantorbéry... ce sont des personnes comme Marie-Madeleine, des pécheurs sauvés par la grâce de Dieu, des personnes qui ont rencontré le Seigneur et l'ont entendu prononcer leur nom, Marie, Jean, Pierre, Paul, Thomas... des personnes qui ont entendu leur nom dans l'appel du Saint-Esprit et qui ont répondu dans l'adoration à cet appel.

Telle est la mission que Jésus nous confie à tous. Cette mission n'est pas confiée aux pasteurs de telle ou telle Eglise. Elle l'est à nous tous, à l'image de Marie-Madeleine, parce que nous avons rencontré le Seigneur, notre Dieu. Dans la personne du Ressuscité, nous l'avons reconnu comme notre Seigneur et notre Sauveur.

Ce Jésus est maintenant Médiateur au ciel. Nous ne pouvons pas le toucher. «Ne me touchez pas, ne me retenez pas dans des manifestations terrestres», dit Jésus. La Parole de Dieu et le témoignage du Saint-Esprit dans le cœur des croyants qui reçoivent la Parole de Dieu sont les seules manières de connaître Jésus sur la terre, de croire en lui afin de s'agenouiller devant lui et d'être ses témoins. Jésus est le Seigneur et, en tant que Seigneur ressuscité, il nous rencontre et fait de nous, de chacun d'entre nous, ses serviteurs. Amen.

Paul Wells